

**« Donner corps à la démocratie.**  
*Exemple de la mise en mouvement de militant.es de la Coopération à l'École  
en formation Dynamique de la vie associative »*

**Qu'est-ce que cette mise en mouvement nous dit  
de notre identité professionnelle ?**

Hésitations pour trouver l'angle de cette intervention. A l'écoute de Yann, et à l'écoute des uns et des autres, je choisis de partir d'une zone de tension repérée dans le travail de recherche-action. Il s'agit de la **dichotomie** « vie pédagogique » / « vie associative », omniprésente bien que peu évoquée en tant que telle (implicite voire impensé majeur), dans l'OCCE.

**Extrait :**

**Révélation d'un implicite majeur à l'OCCE : la dichotomie entre vie associative et vie pédagogique**

La première mobilise les plus nobles engagements, est l'objet d'une quarantaine de stages du plan fédéral<sup>1</sup>, alors que l'autre est le plus souvent spontanément associée aux lourdes et pénibles charges inhérentes au *fonctionnement* de l'organisation (on retrouve ce schéma au niveau départemental comme fédéral), aux décisions qui ne se prennent pas (ou pas comme on le souhaiterait *dans un mouvement comme l'OCCE*<sup>2</sup>), aux conseils d'administrations « ronronnant », aux questions budgétaires et comptables opaques et inquiétantes le plus souvent, et la liste pourrait être longue de toutes les lourdeurs et corvées inhérentes à cette vie associative. Au plan de formation, ce sont seulement quatre stages qui étaient programmés dans le « Réseau vie associative » cette année, sur quarante-neuf. Et dans le vocable utilisé, le « mouvement » (sous-entendu pédagogique) supplante la « fédération » ou l'« association » (reliées à la structure, aux aspects pénibles et insatisfaisants de l'organisation du collectif). Cela n'aurait probablement pas grand-chose de surprenant dans tout autre mouvement pédagogique<sup>3</sup>. Mais il se trouve que l'OCCE a pour objet de fédérer les coopératives scolaires, de promouvoir la coopération au sein de ces entités (institutions) dans les écoles et autres établissements scolaires. (...) L'analyse de ce qui s'est passé avec/dans Pépiterato montre en attendant une autre voie possible, celle du dépassement de cette dichotomie.

Les stages Pépiterato ont permis à des personnes en charge de la pédagogie de dépasser le clivage vie associative d'une part, vie pédagogique de l'autre. Les stages ont nourri de nouvelles pratiques pédagogiques et insufflé des actions dans le domaine de la participation « au pouvoir explicite » de l'OCCE, en-dehors de l'unique question des statuts, partageant trop souvent les personnes qui font l'OCCE en deux camps distincts : les « élus » d'un côté, chargés de la vie associative, des prises de

---

1 Plan de formation fédéral 2017-2018.

2 Je m'autorise à me référer ici à des formules récurrentes que les membres de l'OCCE reconnaîtront. Dans *un mouvement comme l'OCCE*, l'on souhaite implicitement des formes de fonctionnement exemplaires, plus proches d'un idéal de la coopération, où la bienveillance est de mise et nous permet d'éviter de nous confronter à d'indigents conflits, qu'à une réalité possible et un objectif atteignable ...

3 Inversement, lorsque je recherche sur internet « pédagogie de la vie associative », je tombe sur des exemples d'écoles supérieures de commerce de ce type : « La vie associative, une composante centrale de l'école. Dès sa naissance la vie associative a été considérée comme essentielle pour l'école. Il s'agissait de miser sur cet outil comme un levier moderne d'enseignement, comme un terrain d'expérimentation (organisation, communication, gestion des finances...). Elle l'est toujours, près de 50 années plus tard. ISG International business school <http://www.isg.fr/ecole-associations-vie-associative.aspx> ».

décisions etc, et les « non-élus » de l'autre (en l'occurrence, salariés), considérés comme des « exécutants ».

Zone de tension, donc, entre autres et en particulier dans le sujet qui nous occupe, l'identité professionnelle des animateurs OCCE. Interface de multiples forces en présence.

Que penser de l'identité professionnelle de ces « **animateurs pédagogiques** » chargés d'**animer la vie associative** ? – ou pas.

A quoi ressemble notre identité professionnelle quand on jongle entre

- des actions pour des classes et des comptes-rendus de CAD, voire de CRF de coops
- des formes d'engagement professionnel (salarié) et d'engagement personnel – voire militant (bénévole)
- subordonnés à un employeur national et aux prises avec réalités locales
- attendus en termes de compétences professionnelles et invisibilités de ces mêmes compétences
- ...

### 1) D'où je parle

Animatrice pédagogique / recherche-action (2015-2018) dans le **double objectif** d'apprendre la recherche-action et, personnellement, de chercher à répondre à une question incontournable

Fondements pédagogiques (CREFAD<sup>4</sup>) de cet accompagnement à la recherche-action : travail coopératif de **Henri Desroche**<sup>5</sup> / collègues coopératifs - basée sur autobiographie raisonnée

**Ma question** de départ : expériences trop nombreuses d'empêchements, reproduction et inertie dans de multiples collectifs, malgré la bonne volonté des personnes. Ailleurs et aussi dans l'OCCE, qui a pourtant vocation à promouvoir l'apprendre ensemble, le faire ensemble, la coopération, quoi.

Bref, la recherche-action comme une réponse originale à cette question pour moi incontournable, que j'ai située dans le champ de mon activité professionnelle, là où j'ai reporté à une époque l'essentiel de mes engagements militants dispersés.

Et plutôt que d'étudier des situations d'empêchement, j'ai choisi de mettre la focale sur un phénomène que j'ai traversé, où il me semblait qu'il se passait quelque chose : **PEPITERATO**.

Quelque chose qui s'oppose à l'inertie, la reproduction, la conservation, quelque chose **d'une mise en mouvement** (que j'ai nommée « **dans le sens d'une éthique du commun** »).

Quelque chose où l'on dépassait la dichotomie « vie pédagogique » / « vie associative », où des animateurs et administrateurs se trouvaient embarqués dans un élan qui fut nommée par un participant « contagion joyeuse ».

---

4 DHEPS organisé par le Réseau des Crefad : <https://www.reseaucrefad.org/dheps/>

5 Entretien avec Henri Desroche pour la revue Recherche et Formation : [https://www.persee.fr/doc/refor\\_0988-1824\\_1992\\_num\\_12\\_1\\_1117](https://www.persee.fr/doc/refor_0988-1824_1992_num_12_1_1117)

D'où le titre du mémoire : « **Donner corps à la démocratie – mise en mouvement de militants de la coopération à l'école en formation Dynamique de la vie associative** »

Et comme la question de **l'identité professionnelle** n'est pas l'angle que j'ai pris, que je ne maîtrise pas cette notion en préparant l'exposé, je propose ici de relater la mise en mouvement observée et analysée.

On se posera ensemble la **question de savoir si cette mise en mouvement nous dit quelque chose de notre identité professionnelle**. Et quoi.

Plan de l'intervention :

1. *Mise en mouvement*, de quoi s'agit-il ? Ce qui a été traversé + analyse
2. en quoi cela bouscule notre conception de la coopération
3. Echanges sur ce que l'expérience nous dit de notre identité professionnelle

(ref à Alain Damasio qui, dans « *La zone du dehors* », fait organiser un cours par un personnage à la manière d'un **concerto** : quelques uns interviennent pour expliciter, préciser, illustrer, d'autres pour contrarier, contredire, opposer)

Ce qui a été observé

### Le « phénomène » PEPITERATO

**Trois stages – à l'origine, trois animatrices pédagogiques** souhaitant partager des apports de formation glanés à l'extérieur, utiles à leur pratique professionnelle :

« **Dynamique de la vie associative : sens et pratiques de la coopération** » nov 2013  
à Montferrier (09)

« **Penser et dynamiser la vie associative** » dec 2014 à Bouvante (26)

« **Pepiterato saison 3 : le projet associatif.**

***Ou comment passer des valeurs partagées à un projet politique commun ?*** » oct 2015 à Baye (58)

+ une réunion de chantier en sept 2016 à Montferrier (09)

### Contenus

Partage d'outils théoriques et pratiques liés à l'animation d'une association

- Sur les bases du travail **d'Alexia Morvan**, « pratiques d'éducation populaire contemporaines articulées à une intention d'éducation au politique »
- Et des apports des **Scop d'éducation populaire** la Pavé, l'Engrenage, l'Orage, notamment de la définition de la **démocratie** qui nous a amené à explorer les différents niveaux de la **participation** (et ses pièges), l'intérêt **d'animer le conflit** plutôt que chercher à l'éviter

- Exploration d'outils pratiques (d'animation de réunion par exemple) au service de questionnements de fond

## **Quelques évènements du récit de vie de Pépiterato**

Fondation du *groupe* à la suite du 1<sup>er</sup> stage

Enquêtes conscientisantes après des animateurs aux JEF de 2014

Formulation « Recherche action collective sur le couple de mot COOPERATION A L'ECOLE / EDUCATION POPULAIRE » avril 2014

Mutualisation autour de l'organisation de nos AG départementales

Institutionnalisation par la création du chantier « Dynamique de la vie associative » 2015

Animation des JEF 2015 : grodébat et forum ouvert

Courrier pour le report du vote du Projet associatif : stratégie pour une démarche participative – refus du CAN

Refus motivé de Pépiterato de contribuer à l'animation d'ateliers liés au Projet associatif en Convention des élus et aux JEF 2016

AG de Dijon mai 2016 : motion d'une UR qui demande le report du vote du PA (environ 30%)

Réunion de chantier sept 2016 : 20 personnes pour penser la suite. Suites :

- candidatures de Pépites au CAN
- organisation d'autres stages « Organiser le débat pour plus de démocratie »
- chantier Pépitémarmots, lien avec conseil de coop
- un stage annulé faute d'inscrits
- Pépitémarmots dans les limbes – tout comme notre projet de Carnets de pépites
- organisation de trois stages entraînement mental depuis 2017 / nouvelle dynamique, chantier naissant autour de l'EM

## **Ce qu'il s'est passé : manifestations de cette mise en mouvement**

(Méthodo : six entretiens, transcrits et analysés)

Des rencontres authentiques

Des modalités de formation explicites :

- *Les formatrices et formateurs*
- *Des apports théoriques*
- *L'expérimentation d'outils d'animation pour les apprendre*
- *Des choix qui dénotent des intentions*
- *L'institutionnalisation de pratiques*

Des processus à l'œuvre

- *Une parole qui advient*
- *Une pensée qui advient*
- *Une pensée politique qui advient et débouche sur l'action*
- *De l'expression à l'élaboration d'une pensée (qui passe par le collectif)*

## Résonnances émotionnelles

- *Registre du stimulant*
- *Registre du plaisant*
- *Registre du touchant*
- *Registre du gênant*

## Diverses dimensions temporelles

- *Le temps qui empêche ou permet*
- **Du temps consacré à l'analyse de situations concrètes**
- *Le temps comme variable pédagogique en formation*
- **L'histoire du je dans le nous**
  - Les représentations initiales
  - **Quand le parcours personnel et professionnel croise l'histoire du collectif (PHGH)**
  - La création de l'histoire de Pépiterato

Rien n'est écrit

## Ce que cela a produit

**De la puissance d'agir** : *légitimité, transformation de soi, émergence d'un esprit d'équipe, échec au sentiment d'impuissance, enthousiasme, critique qui se traduit par des envies d'autre chose, ouverture à d'autres possibles*

**De l'analyse, une nouvelle lecture du réel** : *nouvelle attention aux mots, une manière de s'enrichir de plusieurs points de vue, un regard critique, une posture réflexive vis-à-vis de sa pratique et du contexte dans lequel on évolue*

**De l'action** : *en formation et ailleurs*

**Des effets sur l'extérieur** : *formes de méfiance, formes d'adhésion*

## Analyse des entretiens

### Mise en mouvement vers une éthique du commun : de quoi s'agit-il ?

La *mise en mouvement* observée est multiforme ; elle se décline en pensée et en acte. Sélection :

1. la communauté se constitue dans et par l'expérience, autorisant l'expression de soi (récits de vie sous des formes diverses, mise en débat des désaccords, partages affectifs, pratiques artistiques libres comme la danse) et contribue ainsi à **réhabiliter le sujet sensible**. Celui-ci, qui peut être affecté autant qu'il peut affecter lui-même, se sent confirmé en tant que personne singulière, existante, vivante, donc potentiellement agissante.

2. questionnement sur le sens : derrière la finalité éducative s'est révélée une finalité aux **dimensions éthique et politique**, qui vise l'émancipation de chacun et chacune.
3. on reconnaît la « méthode politique » de Pascal Nicolas-Le Strat : vise à produire de la puissance d'agir collectivement et s'articule en deux temps :
  - conscientisation de la **fabrication des impuissances : travail critique et réflexif d'élucidation** réalisé à partir de situations concrètes insatisfaisantes, par le biais notamment d'outils référés à l'entraînement mental + apports théoriques des SCOP, issus de la sociologie critique = nouvelles lectures du réel, ont mis en lumière de nouvelles *prises* possibles
  - questions sur les **dispositifs et les dispositions** nécessaires à l'action : ce sont cette fois les apports pratiques des SCOP, dans **l'expérimentation et l'appropriation d'outils d'animation** notamment, qui ont généré de la confiance et rendu la mise en acte possible. + l'entraînement mental, résolument tourné vers l'action
4. Le temps, vécu ordinairement comme un facteur d'oppression est ici évoqué sous de multiples dimensions. **Notions de processualité, d'incertitude et d'inachèvement** et d'autocréation ...

### **Que nous dit cette mise en mouvement de l'apprentissage de la démocratie, par extension de la coopération ?**

Cornélius Castoriadis : il n'y a pas d'autre école de la démocratie que l'expérience démocratique elle-même. Ainsi nous voilà invités à **donner corps** au projet de coopération, à l'incarner ici et maintenant, entre adultes au sein de cette fédération nationale, même si on n'a qu'une prise partielle sur l'objet, et même si on ne sait pas exactement ni comment faire ni où on va vraiment.

Pistes issues du travail d'analyse – pas le propos.

### **Ce qui bouscule notre conception de la coopération**

Comme la démocratie, la coopération ne semble pas vouloir se laisser enfermer dans une définition figée et définitive (ni méthode, ni état).

Plutôt une *culture*, ou une *recherche permanente* qu'à une juxtaposition de dispositifs opérationnels : elle s'adosse à des valeurs, au partage d'affects, elle engage la personne psychiquement et corporellement, elle correspond à un imaginaire, se décline en pratiques et vise des finalités éthiques et politiques. Elle se construit dans la durée et semble toujours inachevée.

Tentative de définition :

**La coopération à l'École serait alors une recherche méthodique sur les fins et les moyens du faire ensemble et de l'apprendre à faire ensemble, dans l'intérêt commun, dans la tension de l'individuel-singulier et du collectif-commun.**